

Evidemment, c'est l'été. Il fait un peu chaud. Alors on est plus mou, on traîne un peu les langues. On lit...

Et là-bas, dans l'Atacora, c'est la pleine saison des pluies. Il pleut tous les jours.

Tout est encore plus vert qu'en juin. Et on a des nouvelles : les cochons, le jardin, les Tatas, l'ambassade de France...

On fait un petit point de tout ça.

Tavéka-Payalé...

- La salle de classe de Korimbéné est crépie et il reste le cimentage du sol. Il manque du sable qui va arriver rapidement.
- Notre site potager ayant été reconnu site de productions bio, le jardin est désormais dans le processus de certification. De la terre a été prélevée pour analyses et, avant la fin de l'année, nous devrions avoir reçu le fameux certificat "Bio".
- A ce effet, Emmanuel a été choisi pour suivre, à Porto Novo, la formation pour la production de l'Artémisa, une plante qui guérit à 100% le paludisme. La formation est financée par la Coopération Technique Belge.
- En cours de réalisation : des trous pour la plantation des plans de papayers (1000 trous déjà réalisés et plantés) et, cette année, le jardin a reçu quatre stagiaires du lycée agricole de Bérécingou.
- La pompe de l'école de Korimbéné a été réparée en juillet. Les villageois ont cotisé et Koutammarikou a complété à hauteur de 300 €. On reviendra en détail sur cette réparation dans la prochaine lettre.



LE PROJET DE TAGAYE... ET TUTTI QUANTI

Rentré du Bénin tout début juillet, j'ai commencé, avec mon vieux pote Frédéric, à monter le film "Sur la Route des Tatas". Pas d'affolement : il ne sera pas prêt avant fin octobre. C'est un gros boulot et nous avons tous deux des agendas relativement incompatibles. Après discussions et avis de nombreux adhérents, il a été décidé que ce documentaire serait proposé à la vente, histoire de récolter un peu de fonds pour un programme que nous devrions lancer rapidement à Tagayè. En fait, c'est une idée et une initiative de Gaston, Alphonse, Julien et Emmanuel, dont ils nous avaient parlé dès le mois de janvier dernier. Je résume !

Le chef du village a donné à l'APEEK un terrain de un hectare, pas très loin de la route. L'acte de donation a été signé par toutes les parties. Nous allons aussi signer un bail de 5 ans renouvelable pour une petite maison (voir photo) construite par une ONG italienne mais qui n'a jamais servi et qui se trouve au bord de la route (futur goudron).



La maison

L'idée : sur le terrain de 1 ha, Emmanuel a commencé l'inventaire des arbres et on va créer un circuit : "L'Arboretum de l'Atacora". Nous allons faire faire des plaques avec les noms des arbres et un sentier de découverte. Sur ce même terrain, Alphonse va construire un Tata, que l'on verra très bien de la route. Il deviendra un Tata-Musée où seront exposés les objets traditionnels bètammaribè. La maison, quant à elle, sera un lieu d'accueil des touristes, où les villageois proposeront à la vente des souvenirs et autres colliers. Ils vont aussi proposer plusieurs circuits avec visite des Tatas (dont celui d'Alphonse), les Sources de la Pendjari, les Grottes des collines (derrière chez LA vieille...). Bon, il reste encore à affiner tout ça, mais, suite à une réunion avec les gars fin juin, c'est bien parti. C'est Guy N'Dah qui coordonne un peu le projet, sous la houlette d'Emmanuel. Il y a un peu d'investissement, c'est certain, mais la vente du DVD devrait apporter un peu de sous, comme lorsque nous avons vendu le livre Koutammarikou. Evidemment; l'idée leur est venue quand ils ont appris qu'il y aurait un lieu d'accueil des touristes à Koussoucingou, à 30 km de là, vers Boukoumbé, dans le cadre du projet "Route des Tatas" et classement à l'Unesco. Mais bon, même si nous participons de près ou de loin à ce programme, rien n'empêche les initiatives privées... D'autant que tout le village bénéficiera des retombées !

Côté ambassade : nous devrions avoir le remboursement des frais de tournage du film dans quelques temps (?) et nous devrions aussi signer le contrat de la mission de Guy N'Dah. Le rôle de Guy dans cette mission comprend plusieurs points :

- Intervention dans toutes les écoles, les collèges et les lycées de l'Atacora ; auprès des groupes et associations de toute la région (associations de femmes, d'agriculteurs, de groupes musicaux, des chefs coutumiers et traditionnels, d'artisans, etc.)

Ceci afin d'être un véritable médiateur culturel chargé de sensibiliser la population autour de la nécessité de préserver la culture otammari, et notamment les Tatas. Il reviendra sur l'historique de l'inventaire et sur son utilité (notamment sur l'éventuel classement au Patrimoine mondial), sur la mise en place de la Route des Tatas, etc. Il devra aussi analyser les points forts et les points faibles de l'Atacora, en ce qui concerne le patrimoine culturel, qu'il soit bâti ou non, les infrastructures, les personnes compétentes dans leur domaine.

Il doit aussi traduire en Ditammari le dossier sur les Tatas Premiums (un très gros boulot).

La mission va durer neuf mois (de septembre 2018 à avril 2019) et Guy N'Dah va recevoir un salaire de 100 000 Fcfa par mois, plus 20 000 Fcfa de frais de transport et de communication. De plus, j'ai réussi à obtenir de l'ambassade l'achat d'une moto neuve pour Guy.

J'arrête là car je n'ai plus de place... PHILIPPE